


**« Trois journaux occitaniens et leurs feuilletons (1879-1915) :
d'une constellation d'histoires locales au rayonnement
d'une littérature régionale »**



Université Paul Valéry Montpellier 3
RiRRa 21



Jade Pétrault

Feuilleton du FURET NIMOIS. — N° 1.

AMOUR ET PATRIE

→ NOUVELLE LOCALE (INÉDITE)

VARIÉTÉ

SOUS LES ARCEAUX!

→ Nouvelle languedocienne inédite (1)
par Gustave TERAUBE

VARIÉTÉ

ANDRETTE

→ Nouvelle languedocienne inédite (1)
par Gustave TERAUBE

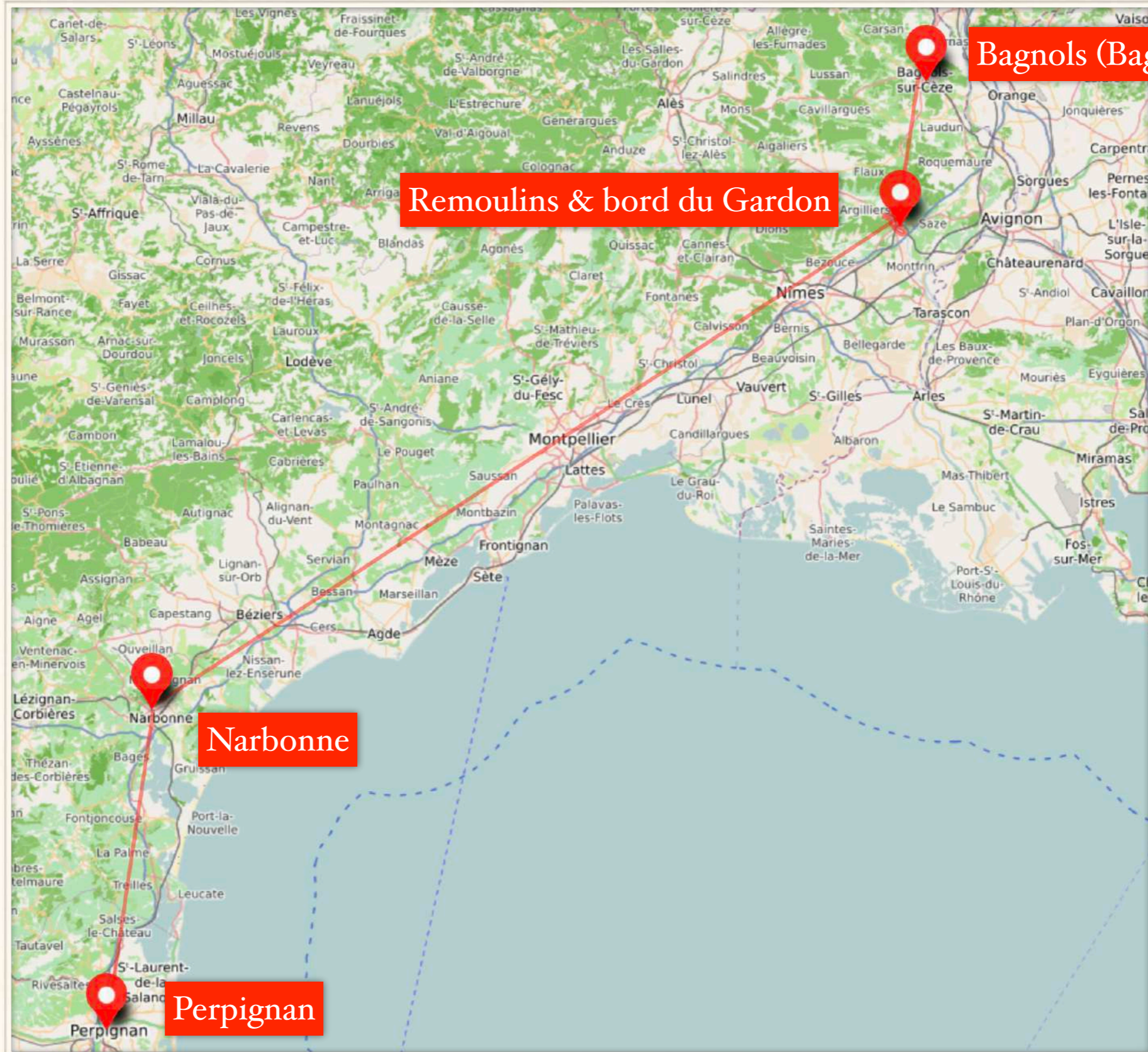
Le contenu des feuillets au service d'un rayonnement occitanien

Trois manifestations principales :

1. L'évocation de coutumes et de mœurs
2. La représentation d'une topographie
3. La présence de personnages



Qui s'inspirent
des couleurs
locales



Bagnols (Bagnols-sur-Cèze)

Remoulins & bord du Gardon

Narbonne

Perpignan



Étang de Thau,
lieu de la fiction

Sète, ville siège du *Journal de Cette*



Carpentras

Nîmes

Beaucaire

Pézenas

AMOUR ET PATRIE

NOUVELLE LOCALE (INÉDITE)

CHAPITRE I. — Le Lundi de Pâques à Nîmes

Ce fut un beau jour que le lundi de Pâques de l'année 1870. Il avait apparu comme dans une apothéose de scintillement d'étoiles, de lueurs roses dont l'aurore empourpre l'horizon et des rayons dorés que le soleil levant versait à longs flots sur la cité nimoise. La nature, comme une bonne vieille marquise, un jour de réception, avait mis ses habits de gala, poudré à blanc les amandiers de ses garrigues, tendu sur le chemin ses larges tapis de verdure, balayé quelques blancs nuages qui ternissaient son ciel limpide, et calme et souriante, elle attendait. Car le lundi de Pâques, c'est une tradition pour les habitants de Nîmes de

se répandre dans les campagnes et d'aller par joyeuses bandes festoyer dans les *mazets* qui miroitent dans les massifs de thym ou de chênes-nains. D'aucuns même prennent place à cette table commune où la nature a jeté sa nappe verte ; et ces groupes, ces bruits de fête, tout ce tumulte échappé de ce pêle-mêle de chants, de danses, de farandoles, sous ce beau ciel du Midi dont l'azur semble toujours sourire, forment un tableau de Greuze, une idylle de Théocrite, une ode d'Horace où rien ne manque, pas même le *donec gratus*, cette poésie immortelle qu'effeuillent strophe par strophe les groupes mystérieux disséminés derrière les oliviers verts ou les ronces poudreuses.

Le soir de ce beau jour, comme le crépuscule descendait dans la ville, que la nuit s'emplissait de cris joyeux, un jeune homme suivait à petits pas le chemin, qui sous le nom de boulevard extérieur, passe devant Saint-Baudile et vient aboutir au Mont-Duplan. L'air pensif et préoccupé, il marchait avec l'allure distraite et mélancolique

d'Olimp
qu'il ava

L'on
homme
deur et
gnons pe
ou brill
où abon
fascin
disant ce

Ne pe
Qu'on

Si le
voile du
causes
rente à
mais bi
tions qu
cœur.

St

La Coupeuse d'Osiers

NOUVELLE PROVENÇALE

INÉDITE

par H. LAG.

Marguaridé est « coiffée artistement de la coquette cravate blanche arlésienne sur laquelle était posé un foulard de soie noué sous le menton »

Jean-de-Dieu Soult

1769 - 1851 (Saint-Amans-la-Bastide, aujourd'hui Saint-Amans-Soult)



Dans *Un crime mystérieux*, d'Alfred Delcambe
(*Journal de Cette*)

LA TÊTE DE MORT

NOUVELLE

Par P. BOUSQUET

C'était bien le plus joyeux compagnon qu'on put voir que maître Albert Ménard, un étudiant en médecine. Il pâlisait peu sur les bouquins de la docte Faculté, mais en revanche le café n'avait pas d'habitué plus ponctuel.

Au physique, c'était un garçon robuste, à la figure ouverte, aux traits délicats.

Un beau jour de mai, les griseries du printemps à la tête, le corps secoué par la sève de jeunesse qui remplit l'air, maître Albert déambulait la rue de la Loge, à Montpellier, où il faisait ses humanités.

Le nez au vent, le cigare aux lèvres, jetant à la face des passants ses rires et la fumée de son londrès, il déambulait donc, suivi d'une joyeuse cohorte d'amis ou copains de la Faculté. Sous sa veste, il portait, soi-

gneusement caché, un crâne qu'il destinait à ses études anatomiques.

La devanture d'un magasin de confections pour dames attira son regard fureteur, et tout content d'une idée qui lui avait passé subitement par la cervelle, fit arrêter ses amis devant l'étalage.

Triomphalement, il dressa sur sa main le crâne aux yeux caves et prenant un chapeau aux plumes multicolores, le posa d'aplomb sur le front poli comme un vieil ivoire.

Un rire homérique accueillit la plaisanterie d'Albert, quelques petits cris étouffés partirent du magasin, poussés par de craintives modistes.

Une petite voix aigrelette, fit retourner le joyeux étudiant.

— Ah ! ah ! disait la voix, que voilà donc la mort bien coiffée !

Une petite vieille, toute ratatinée se tenait derrière Albert le regardant de ses petits yeux clignotants.

— Eh ! eh ! reprit-elle, qu'il est beau de s'amuser, mes petits ! n'empêche que celle qui coiffera ce beau chapeau ressemblera bientôt au crâne qu'il surmonte maintenant.

Des éclats de rire et une phrase, et le chef braqué tira à petits pas entre ses dents serrées quelques paroles.

Seul, Albert était resté immobile.

Le crâne décoiffé et posé sous la veste de l'étudiant, ses yeux à terre restait immobile.

Sous la conduite d'une jeune fille, qui connaissait aisément pour la classe moyenne, son magasin.

On ne pouvait rêver.

Sous des cheveux courts l'aurore d'un nimbe d'une finesse angélique de la santé, était d'un fait rêver un statuaire un peu mince, avait des doyanes, dans ses manières.

Elle s'avancait vers les étudiants, et lorsque ses joues se couvrirent qu'on eut pu les croire.

Elle lui fit un signe et répondit par une inclinaison.

« Albert Ménard déambulait la rue de la Loge, à Montpellier, où il faisait ses humanités. »



AVENTURES, PÉRIPÉTIES ET INFORTUNES

de M. MARTINET

Abonné fanatique du FURET NIMOIS.

Par Léandre Vigne

(*Furet nîmois*, 17, 24 avril et 1er mai 1886)

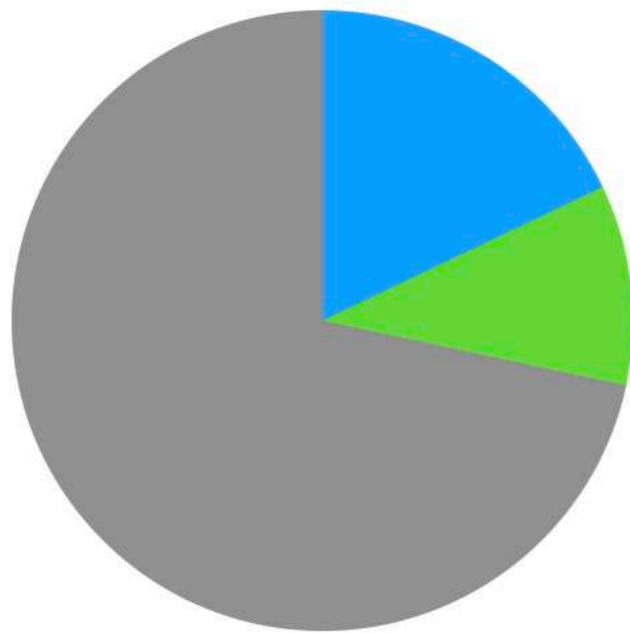
La sélection et la publication d'auteurs du cru

Annonce dans les colonnes du *Journal de Cette*, le 6 février 1891 :

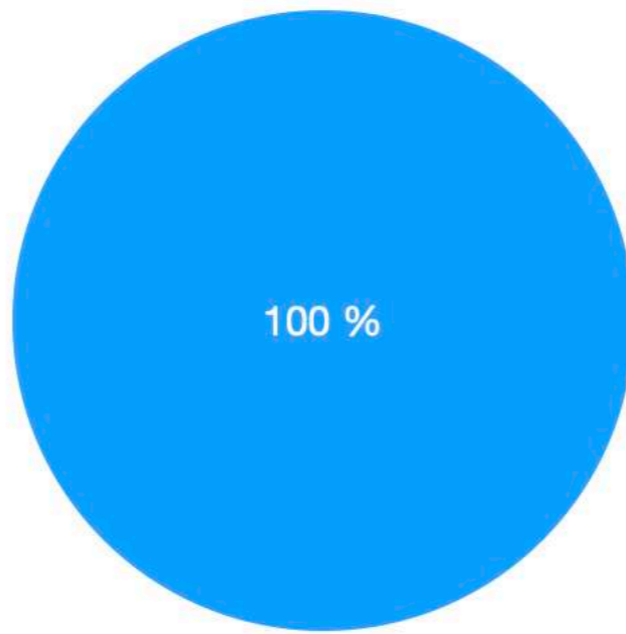
« Nous publierons très prochainement une blquette rustique ayant pour titre : *Paradis Terrestre* due à la plume d'un de nos jeunes littérateurs cettois, collaborateur au *Journal de Cette*, qui abrite sa modestie sous le pseudonyme d'Emia SORC. »

**blquette* : « Littérature. Petit ouvrage très spirituel et sans prétention; badinage » (Cnrtl)

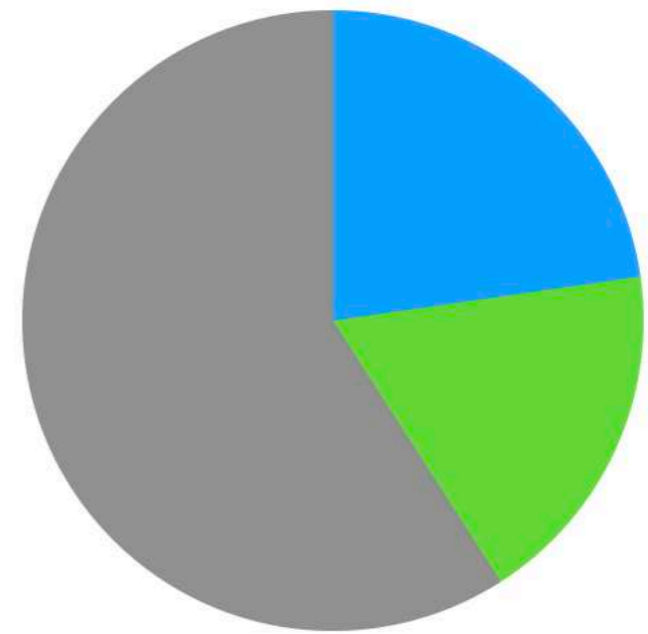
- Part d'auteurs ayant un lien avéré avec l'Occitanie
- Part d'auteurs ayant possiblement un lien avec l'Occitanie
- Part d'auteurs n'ayant pas de lien avec l'Occitanie



Le Journal de Cette



Le Courrier d'Uzès



Le Furet nîmois

Aperçu de la part d'auteurs ayant un lien avéré, un possible lien ou n'ayant pas de lien avec l'Occitanie dans chaque journal

Les feuilletons du *Courrier d'Uzès*

Déborah la bohémienne,
(roman-feuilleton)

Andrette et Sous les arceaux
(nouvelles)

Adolphe Pieyre

1848 (Nîmes) - 1909 (Montblanc)
Homme politique, de lettres et de presse

Gustave Téraube

élu local et historien,
directeur du *Courrier d'Uzès*



Un corpus de littérature régionale, définition et critères

La littérature régionale désigne « la somme des œuvres produites par une région ou portant sur cette région »

« Il n'est donc pas nécessaire que ces œuvres décrivent la région ou en traitent ; il suffit qu'elles s'y rattachent de façon certaine, que ce soit par exemple, par le lieu de naissance, de résidence ou de travail de leurs auteurs ou encore par leur contenu (sujet, thèmes, personnages, situation d'une action romanesque, etc.). »

René Dionne, *La littérature régionale aux confins de l'histoire et de la géographie : étude*, Sudbury, « Ancrages », 1993, p. 23.

Bilan de l'enquête

« Tout lecteur un peu familiarisé avec la presse du XIX^e siècle finit par exemple par être confronté à des jeux d'échos et de renvois d'une rubrique à l'autre, d'un corpus à un autre corpus, d'un journaliste à l'autre. »

Guillaume Pinson, « L'imaginaire médiatique. Réflexions sur les représentations du journalisme au XIX^e siècle », *COntEXTES*, II, 2012.



Nîmes, *Furet nîmois*



Sète, *Journal de Cette*



Uzès, *Courrier d'Uzès*



Lieu - fiction

